

La vérité des enfants, Carnaval, le langage des jeunes

25.02.2011, Episode 46

L'avis de Marie

Bonjour, bienvenue chez moi, sur mon podcast " L'avis de Marie ". Aujourd'hui nous sommes le 25 février 2011 et j'aimerais vous parler tout d'abord de Carnaval, mais d'un carnaval particulier et ensuite d'un langage codé, celui des jeunes. Mais tout de suite je vais vous raconter des blagues, de petites histoires drôles. Vous êtes prêts.

Ce ne sont pas vraiment des blagues, mais des situations de la vie qui lorsqu'elles sont racontées, deviennent des histoires drôles ou plutôt cruelles [1] pour les protagonistes, c'est à dire les personnes à qui ces histoires sont arrivées. Oh ce n'est pas vraiment méchant, car ces situations sont créées par des enfants. Devant leurs réflexions, les adultes que nous sommes, nous sentons ridicules [2], enfermés dans nos croyances [3], nos politesses [4] et notre philosophie de grandes personnes. Et c'est vrai que la spontanéité des enfants fait sourire [5]. Jugez [6] par vous même, voici des histoires vraies qu'une amie m'a envoyées. Un jour dans un bus une jeune fille pleure, à cause d'un chagrin d'amour. Un petit garçon s'approche d'elle et lui demande. " Tu pleures parce que t'es moche [7] ? ". C'est horrible non, et pourtant, ça nous fait sourire, ce contraste entre l'innocence [8] des enfants et leur sagacité [9].

Une autre, une fille qui comme tous les matins, s'habille en gothique, rouge à lèvres noir, vêtements noirs, vernis à ongle noir, yeux noirs, prend le bus. Tout à coup une petite fille s'approche d'elle et lui donne un coup de pied dans la jambe tout en lui disant " Tiens ça c'est pour avoir voulu empoisonner [10] Blanche Neige ". Incroyable, non ?

Les enfants sont très naturels, n'ont aucun complexe et c'est cette innocence qui nous met, nous autres adultes, dans une situation embarrassante. Moi aussi, un jour je me suis retrouvée sans voix, abasourdie [11] par les propos d'une petite fille. J'étais en Polynésie Française et j'habitais un petit moment dans une famille qui avait 3 enfants. La plus jeune devait avoir 4 ans et un jour elle m'a demandé : " Dis- moi Marie, pourquoi tu n'es pas mariée toi, il n' y a aucun homme qui t'aime ? " Heu, il paraît que la vérité sort de la bouche des enfants. Je n'avais jamais vu le problème sous cet angle, mais vu comme cela, elle avait peut-être raison cette petite fille : " Personne ne m'aime ! " Un grand moment de solitude [12] s'en est suivi. La maman, un peu gênée devant tant de perspicacité, a voulu minimiser les paroles de sa fille et a cru bien de répondre à sa place : " Mais non, mais non, c'est parce qu'il y a trop d'hommes qui l'aiment, elle n'arrive pas à choisir ! ". C'est sûr, la diplomatie est une invention d'adulte.

Carnaval a commencé ou selon les régions va commencer. Mais moi je n'aimerais non pas vous parler du carnaval de chez nous, ni du vôtre, je ne vais pas vous parler de celui de Venise ou de Rio, non, je voudrais vous présenter le Carnaval de Humahuacam dans la province de Jujuy, en Argentine. Un carnaval de rites indiens, de tradition catholique et une fête populaire. La province de Jujuy est une province argentine, située au nord-est du pays, à l'est du Chili et au sud de la Bolivie. Cette région est une des plus belles d'Argentine. On y trouve des sites classés par l'Unesco comme la Quebrada de Humahuaca. Dans cette région, le carnaval est un moment fort de l'année. Moi j'ai eu la chance d'y passer quelques jours avec des Argentins et de participer à la fête. Et quelle fête !

J'étais au Carnaval de Humahuaca. Il dure 9 jours. Les festivités commencent par une procession. On se réunit d'abord dans le village et on marche jusqu'à un certain endroit un peu plus haut. On marche dans ce décor magnifique, accompagné du son des sikus, vous savez la fameuse flûte de pan des Andes, et des charangos, les guitares. On arrive à l'endroit où un an auparavant le carnaval avait fini. Il y a une sorte de messe et ensuite on déterre, c'est à dire on sort de la terre, le diable [13], une petite poupée en forme de diable qui était enterrée depuis le dernier carnaval. Là bas, le diable est symbole de joie et de fêtes et dès qu'on le sort de la terre, on le lève au ciel et là c'est le signal du début de la fête. Alors, de la montagne descendent en courant des gens déguisés [14] en diable qui lancent sur la foule de la farine [15]. Tout le monde est blanc, tout le monde rigole et tout le monde se jette de la

farine. Imaginez des groupes de 50 personnes qui se prennent par la main et font des rondes dans tout le village. On n'oublie pas, avant tout, d'aller vers le trou où était enterré le diable et on offre à la Pacha Mama, la terre nourricière [16], son premier verre de chicha, la bière de maïs, ou une cigarette. C'est un rituel pour remercier la terre, notre mère, selon la croyance indienne. Ensuite, on va chez les gens du village, chaque famille à préparer à boire, à manger et surtout il y a de la musique. On danse, on chante, on fait la fête. 9 jours plus tard, on enterre le diable, on le remet dans la terre, on pleure, on remercie la Pacha Mama et on attend l'année suivante.

C'est à n'y rien comprendre, les jeunes se sont inventé un langage hermétique [17] aux adultes que nous sommes. Une langue à eux, pour n'être compris qu'entre eux, une langue qui désespère [18] les parents et les professeurs de français. Avec l'influence des SMS, de l'internet mais aussi de la banlieue [19], les adolescents [20] se sont inventé un dialecte très éloigné de l'orthographe et de la grammaire classique, une langue étrangère et étrange pour les adultes. Tous les jours sont créées de nouvelles expressions, elles viennent des banlieues mais très vite elles deviennent à la mode dans toutes les cours de récréations des écoles de France. Un exemple ? " J'ai le seum du boug zerr ". Je vous assure, moi même je n'y ai rien compris et j'ai dû demander à ma nièce de 17 ans, la traduction. Cela veut dire " Cette personne m'énerve ". Un autre : Si je vous dis " C'est le bon ice ", comprenez que c'est un compliment sur votre style vestimentaire, vous avez un bon look. C'est de l'argot, du français qu'on change, qu'on coupe, qu'on modifie. De plus les jeunes utiliseraient seulement 1500 mots quand ils parlent entre eux, et ceux des cités n'en auraient contre 600 et 800. Et dire que dans le dictionnaire il y en a environ 60 000 ! Bref la langue française devient de plus en plus pauvre.

Alors soit content toi, auditeur, bientôt apprendre le français sera chose facile. 500 mots suffiront, mais pas n'importe lesquels. Alors " zyva " je vais t'apprendre quelques-uns pour rester dans le "move", c'est à dire dans la tendance. Alors ce " zyva ", c'est le " vas-y " mais lu à l'envers [21]. Une petite expression pour dire tout et rien en même temps. Quand tu es impressionné par quelque chose, tu diras "C'est un truc de ouf" mais quand cette chose est bizarre, alors tu devras dire " C'est zarb ". Si tu aimes bien, tu " kiffes ", tu peux kiffer un " raclo ", un garçon, ou ton " taff ", ton travail. Si quelque chose te plaît, tu diras " Ouah trop mortel " ou encore " trop de la balle ". Si tu es énervé, " tu es vénère ". Oui je sais c'est " auche ", c'est difficile, c'est pourquoi " mon poteau " mon ami, on va s'arrêter là et je te dis " ouesch ", je te salue !

Bon allez, assez " tchaché zarb ", oups je voulais dire : " j'arrête de m'exprimer bizarrement ". Je vous laisse pour vous retrouver dans deux semaines. La prochaine fois j'aurai un invité, c'est une surprise, alors ne manquez pas ce prochain rendez-vous sur www.podclub.ch. Prenez soin de vous et kiffez la vie ! A bientôt.

Glossar: L'avis de Marie

[1] **cruel**: méchant

[2] **ridicule**: mal à l'aise, bête, embarrassant

[3] **la croyance**: ce à quoi on croit

[4] **la politesse**: quand on est poli, bien élevé, bien éduqué

[5] **faire sourire**: amuse

[6] **juger**: ici : avoir don avis

[7] **moche**: laide, pas belle

[8] **la sagacité**: la lucidité, le fait de voir la réalité

[9] **la sagacité**: la lucidité, le fait de voir la réalité

[10] **empoisonner**: donner du poison ; dans Blanche neige, la méchante reine a voulu empoisonner Blanche neige avec une pomme

[11] **abasourdie**: quand on est très étonné, surpris

[12] **la solitude**: se sentir seul

[13] **le diable**: le symbole du mal dans la religion

[14] **déguiser**: s'habiller en quelque chose ou quelqu'un d'autre

[15] **la farine**: on fait du pain avec de la farine, on fait des gateaux avec; poudre blanche, il y a de la farine de blé, de maïs...

[16] **nourricier**: qui nourrit, qui donne à manger

[17] **hermétique**: fermé

[18] **désespérer**: enlever l'espoir

[19] **la banlieue**: la cite, zone autour de la ville, sont parfois des ghettos

[20] **l(e) adolescent**: le jeune

[21] **à l'envers**: le contraire de à l'endroit, dans l'autre sens